# **ECOLE ADONIS BRICOGNE CUIGNIÈRES**

# Règlement intérieur 2017/2018

# **Préambule**

Le service public de l'éducation repose sur des valeurs et des principes dont le respect s'impose à tous dans l'école : principes de gratuité de l'enseignement, de neutralité et de laïcité.

Chacun est également tenu au devoir d'assiduité et de ponctualité, de tolérance et de respect d'autrui dans sa personne et sa sensibilité, au respect de l'égalité des droits entre filles et garçons, à la protection contre toute forme de violence psychologique, physique ou morale.

En aucune circonstance, l'usage de la violence physique comme verbale ne saurait être toléré.

Le respect mutuel entre adultes et élèves et entre élèves constitue également un des fondements de la vie collective.

- Le règlement intérieur est départemental (consultable à : <a href="http://www.ac-amiens.fr/uploads/media/reglement\_type\_departemental\_des\_ecoles\_2014-2015.pdf">http://www.ac-amiens.fr/uploads/media/reglement\_type\_departemental\_des\_ecoles\_2014-2015.pdf</a>)
- Certaines dispositions peuvent être prises à condition qu'elles n'aillent pas à l'encontre de ce dernier.
- Il est affiché à la diligence du directeur, dans chacune des salles de classe de l'école et dans l'une au moins des parties communes.

#### 1) Admission et scolarisation

# A) Dispositions communes

En application de l'<u>article L. 111-1</u> du code de l'éducation, l'éducation est un droit pour tous les enfants résidant sur le territoire national, quels que soient leur nationalité, leur statut migratoire ou leur parcours antérieur.

La Convention relative aux droits de l'enfant du 20 novembre 1989, ratifiée par la France, garantit à l'enfant le droit à l'éducation en dehors de toute distinction qui tienne à sa nationalité ou à sa situation personnelle.

Le directeur d'école prononce l'admission sur présentation :

- du certificat d'inscription délivré par le maire de la commune.
- d'un document attestant que l'enfant a reçu les vaccinations obligatoires pour son âge ou justifie d'une contre-indication en application des dispositions des <u>articles L. 3111-2</u> et <u>L. 3111-3</u> du code de la santé publique (certificat du médecin ou photocopie des pages du carnet de santé relatives aux vaccinations, carnet international de vaccinations).

Faute de la présentation de l'un ou de plusieurs de ces documents, le directeur d'école procède pour les enfants soumis à l'obligation scolaire conformément à l'article <u>article L.</u> 131-1-1 du code de l'éducation à une admission provisoire de l'enfant.

Il convient de rappeler que les personnels de l'éducation nationale n'ont pas compétence pour contrôler la régularité de la situation des élèves étrangers et de leurs parents au regard des règles régissant leur entrée et leur séjour en France.

Les modalités d'admission à l'école maternelle et élémentaire définies ci-dessus ne sont applicables que lors de la première inscription dans l'école concernée.

En cas de changement d'école, un certificat de radiation est émis par l'école d'origine. Le directeur d'école informe de cette radiation le maire de la commune de résidence des parents de façon que celui-ci puisse exercer son devoir de contrôle de l'obligation d'inscription conformément aux dispositions de l'<u>article R. 131-3</u> et de l'<u>article R. 131-4</u> du code de l'éducation.

Il transmet par la suite cette information au maire de la commune où se trouve l'école dans laquelle les parents ont annoncé leur intention de faire inscrire leur enfant afin que ce dernier puisse également s'acquitter de sa mission de contrôle du respect de l'obligation scolaire.

# B) Admission à l'école maternelle

Conformément aux dispositions de <u>l'article L. 113-1</u> du code de l'éducation, tout enfant âgé de trois ans au 31 décembre de l'année civile en cours doit pouvoir être accueilli dans une école maternelle ou une classe enfantine, si sa famille en fait la demande. Aucune discrimination ne peut être faite pour l'admission d'enfants étrangers ou de migrants dans les classes maternelles, conformément aux principes rappelés ci-dessus. L'<u>article L. 113-1</u> du code de l'éducation prévoit la possibilité d'une scolarisation dans les classes enfantines ou les écoles maternelles des enfants dès l'âge de deux ans révolus. Cela peut conduire à un accueil différé en fonction de la date d'anniversaire de l'enfant, comme le précise la <u>circulaire n° 2012-202 du 18 décembre 2012</u>. Par conséquent, l'école accueillera l'enfant à la rentrée de septembre ou de janvier.

#### C) Admission à l'école élémentaire

L'instruction étant obligatoire pour les enfants français et étrangers des deux sexes à compter de la rentrée scolaire de l'année civile où l'enfant atteint l'âge de six ans (conformément aux <u>articles L. 131-1</u> et <u>L. 131-5</u> du code de l'éducation), tous les enfants concernés doivent pouvoir être admis dans une école élémentaire.

#### D) Admission des enfants de familles itinérantes

Il est rappelé que tant à l'école maternelle qu'à l'école élémentaire, quelle que soit la durée du séjour et quel que soit l'effectif de la classe correspondant à leur niveau, les enfants de familles itinérantes doivent être accueillis (conformément à la circulaire n° 2012

- 142 du 2 octobre 2012 relative à la scolarisation et à la scolarité des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs).

Dans les cas où le directeur d'école ne disposerait pas d'une capacité matérielle d'accueil suffisante pour admettre l'enfant qui lui est présenté, il établira immédiatement par la voie hiérarchique un rapport détaillé qu'il adressera au Dasen, agissant par délégation du recteur d'académie.

Celui-ci en informe aussitôt le préfet et prend toutes dispositions utiles pour rendre cet accueil possible.

# E) Modalités de scolarisation des élèves en situation de handicap

En application de l'<u>article L. 112-1</u> du code de l'éducation, tout enfant présentant un handicap ou un trouble invalidant de la santé est inscrit dans l'école la plus proche de son domicile, qui constitue son école de référence.

Dans le cadre du projet personnalisé de scolarisation décidé par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) si les besoins de l'élève nécessitent qu'il reçoive sa formation au sein de dispositifs adaptés, il peut être inscrit dans une autre école avec l'accord de ses parents ou de son représentant légal.

Cette inscription n'exclut pas son retour dans son école de référence.

# F) Accueil des enfants atteints de troubles de la santé évoluant sur une longue période

Les enfants atteints de maladie chronique, d'allergie et d'intolérance alimentaire sont admis à l'école et doivent pouvoir poursuivre leur scolarité en bénéficiant de leur traitement ou de leur régime alimentaire, dans des conditions garantissant leur sécurité et compensant les inconvénients de leur état de santé.

Le projet d'accueil individualisé (PAI) a pour but de faciliter l'accueil de ces élèves mais ne saurait se substituer à la responsabilité de leur famille.

Il organise, dans le respect des compétences de chacun et compte tenu des besoins thérapeutiques de l'élève, les modalités particulières de sa vie à l'école ; il peut prévoir des aménagements sans porter préjudice au fonctionnement de l'école.

La <u>circulaire n° 2003-135 du 8 septembre 2003</u> donne toutes les précisions utiles pour l'élaboration d'un PAI.

# 2) Fréquentation et obligation scolaire

#### A) Dispositions générales

Les obligations des élèves, définies par l'<u>article L. 511-1</u> du code de l'éducation incluent l'assiduité.

Les parents ou responsables légaux de l'élève sont fortement impliqués dans le respect de cette obligation.

S'il revient au maire de contrôler le respect de l'obligation de l'instruction, il appartient au directeur d'école de contrôler le respect de l'obligation d'assiduité liée à l'inscription à l'école (conformément à l'article R. 131-6 du code de l'éducation).

En application de l'<u>article L. 131-8</u> du code de l'éducation, lorsqu'un enfant manque momentanément la classe, **les parents ou les personnes responsables doivent, sans délai, faire connaître au directeur d'école les motifs de cette absence par écrit** ; celuici vérifie la légitimité du motif invoqué au regard des indications de ce même article.

Les seuls motifs réputés légitimes sont les suivants : maladie de l'enfant, maladie transmissible ou contagieuse d'un membre de la famille, réunion solennelle de famille, empêchement résultant de la difficulté accidentelle des communications, absence temporaire des personnes responsables lorsque les enfants les suivent.

Les autres motifs sont appréciés par l'autorité de l'État compétente en matière d'éducation. Cependant, conformément à la <u>circulaire n° 2004-054 du 23 mars 2004</u>, les certificats

médicaux ne sont exigibles que dans le cas des maladies contagieuses énumérées dans l'arrêté interministériel du 3 mai 1989.

Dès qu'un enseignant ou une personne responsable d'une activité scolaire constate une absence non annoncée, il en informe le directeur d'école qui prend contact immédiatement avec les personnes responsables de l'élève afin qu'elles en fassent connaître les motifs.

## B) A l'école maternelle

Lors de l'inscription de l'élève dans un établissement scolaire, il convient de rappeler à ses parents que celui-ci est tenu d'y être présent, qu'il relève ou non de l'obligation scolaire. L'inscription à l'école maternelle implique l'engagement, pour la famille, d'une fréquentation régulière indispensable pour le développement de la personnalité de l'enfant et pour le préparer à devenir élève.

# C) A l'école élémentaire

L'assiduité est obligatoire, conformément aux dispositions de l'article L. 131-8 du code de l'éducation.

En cas d'absences répétées non justifiées, le directeur d'école applique avec vigilance les dispositions de l'article L. 131-8 du code de l'éducation.

À compter de quatre demi-journées d'absences sans motif légitime ni excuses valables durant le mois, le directeur d'école saisit le Directeur académique des services de l'éducation nationale (Dasen) sous couvert de l'inspecteur de l'éducation nationale (IEN).

En cas d'absentéisme persistant, la démarche à mettre en œuvre à l'égard des parents doit permettre de poursuivre un dialogue avec eux.

L'équipe pédagogique de l'école pourra s'appuyer, pour engager cette démarche, sur l'inspecteur de l'éducation nationale chargé de la circonscription et sur l'assistant de service social conseiller technique du Dasen, qui pourront la guider si besoin vers le dispositif de soutien le plus approprié.

#### 3 ) Accueil et surveillance des élèves

#### A) Dispositions générales

# Horaires d'entrée et de sortie de la classe :

Matin: 8h30 – 11h30 (lundi, mardi, jeudi et vendredi)

Après midi : 13h30 – 16h30 (lundi, mardi, jeudi et vendredi)

Le service de surveillance à l'accueil commence 10 mn avant l'entrée en classe.

<u>Tous les retards devront être justifiés par l'adulte responsable de l'enfant, auprès de la directrice ou des enseignants.</u>

<u>Veillez à respecter ces horaires afin de ne pas perturber le travail des élèves déjà en classe et à venir rechercher vos enfants à l'heure afin de ne pas les inquiéter.</u>

Les enfants sont libérés à leur famille à partir de 11h30 et de 16h30 et ne pourront partir avant, sauf <u>demande écrite motivée</u> de leurs parents, de même, les enfants qui mangent à la cantine ne peuvent partir qu'avec une autorisation de leurs parents.

Il est rappelé également que la vitesse aux abords de l'école et sur le parking doit être modérée. Vous devez rester très prudents en présence des élèves, ils sont très

#### vulnérables.

Les principes de laïcité de l'école publique s'imposent à tous. Conformément aux disposition de l'article L. 141-5-1 du code de l'éducation, le port de signes ou de tenues par lesquelles les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit.

Les manquements au règlement intérieur de l'école, et en particulier toute atteinte à l'intégrité physique et morale des autres élèves ou des maîtres donnent lieu à des réprimandes ou des sanctions qui sont le cas échéant, portées à la connaissance des familles.

Sont à éviter: les objets gadgets ainsi que les jouets, souvent cause de perte, de vol ou de distraction pour les enfants.

Sont prohibés les pétards, les amorces, allumettes, couteaux, cutters, boucles d'oreilles, chaînes, téléphones, etc.

Tous les objets de valeur, les montres notamment, les jours de piscine, sont interdits. Cette liste est portée à la connaissance des enfants.

Les enseignants déclinent toute responsabilité en cas de perte, vol ou de détérioration. Il est interdit d'échanger, d'acheter ou de vendre des objets à l'école, de réclamer ou de distribuer de l'argent à ses camarades.

Il est interdit de circuler à bicyclette ou en trottinette après le portail du parking, notamment sur les allées; ceci s'applique également à l'intérieur de l'école. Aucun vélo ou trottinette ne pourra être stationné dans les différentes cours. Il est interdit aux élèves et leurs parents de pénétrer dans la cour ou les locaux scolaires avant l'heure réglementaire et hors de la présence des enseignants, de s'y attarder après l'heure de sortie, et une fois rentrés, d'en sortir sans autorisation préalable.

Aucun élève ne doit sous aucun prétexte que ce soit, pénétrer dans la salle de classe en l'absence du maître.

Il est interdit de fumer dans l'enceinte scolaire.

Il est interdit de rentrer dans l'école avec un animal en laisse ou dans les bras.

#### B) Dispositions particulières à l'école maternelle

Dans les classes et sections maternelles, les enfants sont remis par la ou les personnes qui les accompagnent, soit au personnel enseignant chargé de la surveillance soit au personnel chargé de l'accueil.

En ce qui concerne l'école maternelle, les enfants ne sont remis qu'à des <u>personnes</u> <u>majeures</u> et qui doivent figurer sur la fiche de renseignements remplie par les familles en début d'année. Les personnes susceptibles de prendre occasionnellement un enfant doivent pouvoir justifier de leur identité.

Il est obligatoire que l'enfant soit accompagné par des personnes majeures jusqu'à la porte de la classe.

Les élèves sont repris, à la fin de chaque demi-journée, par la ou les personnes responsables légales ou par toute personne nommément désignée par elles par écrit au directeur d'école, sauf s'ils sont pris en charge, à la demande des personnes responsables, par un service de garde, de restauration scolaire ou de transport ou par l'accueil périscolaire auquel l'élève est inscrit.

En cas de négligence répétée des responsables légaux pour que leur enfant soit repris à la sortie de chaque classe aux heures fixées par le règlement intérieur, le directeur d'école

leur rappelle qu'ils sont tenus de respecter les dispositions fixées par le règlement intérieur.

Si la situation persiste, le directeur d'école engage un dialogue approfondi avec ceux-ci pour prendre en compte les causes des difficultés qu'ils peuvent rencontrer et les aider à les résoudre.

La persistance de ces manquements et le bilan du dialogue conduit avec la famille peuvent l'amener à transmettre une information préoccupante au président du conseil départemental dans le cadre de la protection de l'enfance, selon les modalités prévues par les protocoles départementaux.

# C) Dispositions particulières à l'école élémentaire

À l'issue des classes du matin et de l'après-midi, la sortie des élèves s'effectue sous la surveillance d'un enseignant dans la limite de l'enceinte des locaux scolaires, sauf pour les élèves pris en charge, à la demande des personnes responsables, par un service de garde, de restauration scolaire ou de transport, ou par un dispositif d'accompagnement ou par l'accueil périscolaire auquel l'élève est inscrit.

Au-delà de l'enceinte des locaux scolaires, les parents assument la responsabilité de leur enfant selon les modalités qu'ils choisissent.

## D) Droit d'accueil en cas de grève

En cas de grève des personnels enseignants, en application des dispositions de l'<u>article L. 133-4</u> et de l'<u>article L. 133-6</u> du code de l'éducation, lorsque le service d'accueil est mis en place par la commune, celle-ci peut accueillir des élèves dans les locaux des écoles maternelles et élémentaires publiques, y compris lorsque ceux-ci continuent d'être utilisés en partie pour les besoins de l'enseignement.

La responsabilité administrative de l'État se substitue à celle de la commune dans tous les cas où celle-ci se trouve engagée en raison d'un fait dommageable commis ou subi par un élève du fait de l'organisation ou du fonctionnement du service d'accueil (conformément à l'article L. 133-9 du code de l'éducation).

#### E) Accès aux locaux scolaires

L'entrée dans l'école et ses annexes pendant le temps scolaire n'est de droit que pour les personnes préposées par la loi à l'inspection, au contrôle ou à la visite des établissements d'enseignement scolaire.

L'accès des locaux scolaires aux personnes étrangères au service est soumis à l'autorisation du directeur d'école.

# F) En récréation

Au cours des récréations, les jeux doivent être modérés.

Les jeux violents ou dangereux sont expressément défendus.

Les enfants doivent garder propre la cour et l'environnement immédiat <u>(les chewing-gums sont donc interdits à l'école).</u>

Toute détérioration engage la responsabilité des parents.

En cas d'accident ou d'indisposition, l'enfant blessé ou indisposé, même légèrement, doit immédiatement prévenir un enseignant, au besoin, ses camarades doivent le faire pour lui.

#### 4 ) Droits et obligations des membres de la communauté éducative

La communauté éducative, définie par l'article L. 111-3du code de l'éducation, rassemble, à l'école, les élèves et tous ceux qui, dans l'école ou en relation avec elle, participent à l'accomplissement de ses missions. Elle réunit les personnels de l'école, les parents d'élèves, les collectivités territoriales compétentes pour l'école ainsi que les acteurs institutionnels, économiques et sociaux associés au service public d'éducation. Tous les membres de cette communauté doivent, lors de leur participation à l'action de l'école, respecter le pluralisme des opinions et les principes de laïcité et neutralité (conformément à l'article L. 141-5-1 du code de l'éducation issu de la loi n° 2004-228 du 15 mars 2004) ; ils doivent, en outre, faire preuve d'une totale discrétion sur toutes les informations individuelles auxquelles ils ont pu avoir accès dans le cadre de l'école. Le directeur d'école doit signaler les comportements inappropriés à l'inspecteur de l'éducation nationale chargé de la circonscription.

#### A) Les élèves

- **Droits** : en application des conventions internationales auxquelles la France a adhéré, les élèves ont droit à un accueil bienveillant et non discriminant.

Ainsi, conformément à l'article 28 de la <u>Convention relative aux droits de l'enfant du 20 novembre 1989</u> ratifiée par la France le 7 août 1990, « Les États parties prennent toutes les mesures appropriées pour veiller à ce que la discipline scolaire soit appliquée d'une manière compatible avec la dignité de l'enfant en tant qu'être humain et conformément à la présente Convention ».

En conséquence : « tout châtiment corporel ou traitement humiliant est strictement interdit ».

Les élèves doivent être préservés de tout propos ou comportement humiliant et respectés dans leur singularité.

En outre, ils doivent bénéficier de garanties de protection contre toute violence physique ou morale, ces garanties s'appliquant non seulement aux relations à l'intérieur de l'école, mais aussi à l'usage d'Internet dans le cadre scolaire.

- **Obligations**: chaque élève a l'obligation de n'user d'aucune violence et de respecter les règles de comportement et de civilité édictées par le règlement intérieur. Les élèves doivent, notamment, utiliser un langage approprié aux relations au sein d'une communauté éducative, respecter les locaux et le matériel mis à leur disposition, appliquer les règles d'hygiène et de sécurité qui leur ont été apprises.

#### **B**) Les parents

- **Droits** : les parents sont représentés au conseil d'école et associés au fonctionnement de l'école dans les conditions définies par l'<u>article L. 411-1</u> du code de l'éducation. Des échanges et des <u>réunions régulières</u> doivent être organisées par le directeur d'école et l'équipe pédagogique à leur attention selon des horaires compatibles avec les contraintes matérielles des parents.
- Obligations: les parents sont garants du respect de l'obligation d'assiduité par leurs enfants; ils doivent respecter et faire respecter les horaires de l'école.
  La participation des parents aux réunions et rencontres auxquelles les invitent le directeur d'école ou l'équipe pédagogique est un facteur essentiel pour la réussite des enfants.
  Il leur revient de faire respecter par leurs enfants le principe de laïcité, notamment en ce

qui concerne les prescriptions de l'<u>article L. 141-5-1</u> du code de l'éducation, et de s'engager dans le dialogue que leur directeur d'école leur propose en cas de difficulté. Dans toutes leurs relations avec les autres membres de la communauté éducative, ils doivent faire preuve de réserve et de respect des personnes et des fonctions.

# C ) Les personnels enseignants et non enseignants

- **Droits**: tous les personnels de l'école ont droit au respect de leur statut et de leur mission par tous les autres membres de la communauté éducative; les membres de l'enseignement public bénéficient de la protection prévue par l'<u>article L. 911-4</u> du code de l'éducation.
- **Obligations**: tous les personnels ont l'obligation, dans le cadre de la communauté éducative, de respecter les personnes et leurs convictions, de faire preuve de réserve dans leurs propos.

Ils s'interdisent tout comportement, geste ou parole, qui traduirait du mépris à l'égard des élèves ou de leur famille, qui serait discriminatoire ou susceptible de heurter leur sensibilité.

Les enseignants doivent être à l'écoute des parents et répondre à leurs demandes d'informations sur les acquis et le comportement scolaires de leur enfant.

Ils doivent être, en toutes occasions, garants du respect des principes fondamentaux du service public d'éducation et porteurs des valeurs de l'École.

#### D) Les règles de vie à l'école

Dès l'école maternelle, l'enfant s'approprie les règles du « vivre ensemble », la compréhension des attentes de l'école. Ces règles sont explicitées dans le cadre du projet de classe. L'enfant apprend progressivement le sens et les conséquences de ses comportements, ses droits et obligations, la progressivité de leur application, leur importance dans le cadre scolaire et plus largement, dans les relations sociales. Tout doit être mis en œuvre à l'école pour créer les conditions favorables aux apprentissages et à l'épanouissement de l'enfant. Il est particulièrement important d'encourager et de valoriser les comportements les mieux adaptés à l'activité scolaire : calme, attention, soin, entraide, respect d'autrui.

La valorisation des élèves, leur responsabilisation dans la vie collective sont de nature à renforcer leur sentiment d'appartenance à l'école et à installer un climat scolaire serein. À ce titre, diverses formes d'encouragement sont à mettre en place pour favoriser les comportements positifs.

À l'inverse, les comportements qui troublent l'activité scolaire, les manquements au règlement intérieur de l'école, et en particulier toute atteinte à l'intégrité physique ou morale des autres élèves ou des enseignants, donnent lieu à des réprimandes, qui sont portées immédiatement à la connaissance des représentants légaux de l'enfant. Ces réprimandes ne peuvent elles-mêmes en aucun cas porter atteinte à l'intégrité morale ou physique d'un enfant.

On veillera à ce qu'un élève ne soit pas privé de la totalité de la récréation à titre de punition.

Lorsqu'un enfant a un comportement momentanément difficile, des solutions doivent être cherchées en priorité dans la classe, ou exceptionnellement et temporairement dans une ou plusieurs autres classes.

En tout état de cause, l'élève ne doit à aucun moment être laissé seul sans surveillance. À l'école élémentaire, s'il apparaît que le comportement d'un élève ne s'améliore pas malgré la conciliation et la mise en œuvre des mesures décidées dans le cadre de l'équipe éducative, il peut être envisagé à titre exceptionnel que le directeur académique des services de l'éducation nationale demande au maire de procéder à la radiation de l'élève de l'école et à sa réinscription dans une autre école de la même commune.

Il s'agit là d'une mesure de protection de l'élève qui s'inscrit dans un processus éducatif favorable à son parcours de scolarisation, visant à permettre à l'élève de se réadapter rapidement au milieu scolaire et de reconstruire une relation éducative positive.

Les personnes responsables de l'enfant doivent être consultées sur le choix de la nouvelle école.

La scolarisation dans une école d'une autre commune ne peut être effectuée sans l'accord des représentants légaux et des communes de résidence et d'accueil, dans les conditions prévues par les dispositions de l'article L. 212-8 du code de l'éducation.

## 5) Concertation entre les familles et les enseignants

- Il est impératif que les familles se tiennent informées du travail, des résultats ou des difficultés rencontrées par leur(s) enfant(s). Ils peuvent à tout moment demander à rencontrer l'enseignant de leur(s) enfant(s) si le besoin s'en fait sentir.
- À cet effet, un carnet de liaison est mis en place, afin de permettre la correspondance entre les parents et les enseignants.

Le présent règlement intérieur est établi par le conseil des maîtres compte tenu des dispositions du règlement départemental. Le règlement intérieur a été adopté par le conseil d'école du 17/10/2017

Date: Signature(s) du ou des parent(s), du tuteur léga						
Date. Signature(3) du du des parent(3), du tuteur lega	r lég	, du tuteur	arent(s), d	du ou des par	Signature(s) o	Date: